

Communiqué
Nouvelle exposition
Du 12 octobre 2017 au 7 janvier 2018

Mitchell | Riopelle

Un couple dans la démesure



Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3

418 643-2150
1 866 220-2150

mnbaq.org

Contact de presse

Linda Tremblay
Responsable des relations
de presse

418 644-6460, poste 5532
linda.tremblay@mnbaq.org

Québec, mercredi 11 octobre 2017 ✕ Le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) est fier de présenter, **pour la toute première fois dans l'histoire de l'art**, un croisement inédit de l'œuvre de deux géants de l'art moderne, la peintre américaine Joan Mitchell (1925-1992) et l'artiste canadien Jean-Paul Riopelle (1923-2002) : l'exposition *Mitchell | Riopelle. Un couple dans la démesure*, du 12 octobre 2017 au 7 janvier 2018. À l'instar de couples aussi célèbres qu'Auguste Rodin et Camille Claudel, de Man Ray et Lee Miller, de Diego Rivera et Frida Kahlo, de Jackson Pollock et Lee Krasner, leur histoire de passion créatrice unique s'inscrit dans la constellation des mythologies sentimentales et artistiques. L'exposition se veut une ode à la création, une véritable célébration de la peinture dans toute sa force et sa magnificence.

Deux géants de la modernité célébrés

Quelque 60 œuvres majeures ont été rassemblées pour retracer leurs carrières artistiques respectives, à l'aune de leur relation, soit à compter de leur rencontre en 1955, jusqu'à leur séparation en 1979. Conçue par le MNBAQ et organisée en partenariat avec le Musée des beaux-arts de

l'Ontario (AGO), avec l'appui de la Fondation Joan Mitchell (New York) et de la Succession Jean Paul Riopelle (Montréal), l'exposition présente principalement des tableaux de grand format, quelques œuvres sur papier et des documents d'archives, en provenance de plus d'une trentaine de prêteurs, de collections privées et muséales, françaises, canadiennes et américaines. Cette présentation explore comment ces deux artistes, qui ont partagé leurs vies pendant près de 25 ans, à Paris, puis à Vétheuil (dans la vallée de la Seine), ont développé une pratique d'atelier et un corpus bien distinctifs tout en engageant un dialogue nourri autour de l'abstraction. Leurs goûts pour l'héritage impressionniste, la nature et une forme de provocation les ont certainement rapprochés. Leur conception de la peinture et leurs méthodes de travail, profondément singulières, ont pourtant été complètement façonnées par leur relation sentimentale.



Parmi les œuvres incontournables

À travers un parcours unique des quatre salles temporaires du pavillon Pierre Lassonde, articulé autour de sept thèmes invitants – *Prologue : avant la rencontre; La rencontre et ses effets : 1955-1958; Les années rue Frémicourt : résonnances et dissonances 1959-1967; Les ateliers de Vétheuil et de Saint-Cyr-en-Arthies : Les territoires distincts, 1968-1974; Canada et nordicité : expression de deux solitudes, 1975-1977; Vers la rupture : 1978-1979 et Épilogue : décès de Joan Mitchell, 1992 –*, les visiteurs pourront littéralement plonger au cœur de cette histoire de passion créatrice.



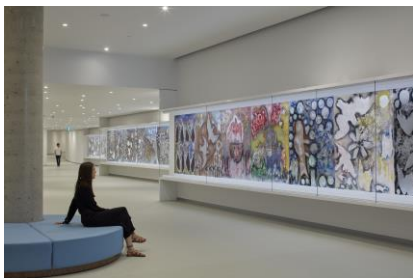
Parmi les tableaux incontournables de l'exposition, *Saint-Anthon* (1954), de Jean-Paul Riopelle, s'inscrit parmi les œuvres remarquables d'une suite de tableaux « blancs », inspirés des cimes enneigées des Alpes autrichiennes. En provenance d'une collection privée new-yorkaise, ce paysage abstrait, vaste plan blanchâtre magnifié par la présence de fines calligraphies colorées, a fort probablement retenu l'attention de Joan Mitchell qui, parallèlement, s'attardait elle aussi au caractère dualiste du champ blanc, perçu à la fois comme fond et comme plan.

Il faut également souligner *Sans titre (La Fontaine)* (1957), œuvre révélatrice de la complexité existant alors entre les deux peintres. En effet, Mitchell aurait inscrit discrètement dans la marge supérieure gauche du tableau « Le Laboureur et ses enfants, La Fontaine!! » en référence à la fable bien connue, mais également à une œuvre de Riopelle intitulé *Labours sous la neige*, réalisée un peu avant. On peut donc

voir dans ce tableau, longtemps conservé par la peintre, un tendre clin d’œil à Riopelle.

Un jardin pour Audrey (1974), autre chef-d’œuvre de Mitchell, nous arrive d’une collection particulière parisienne et constitue l’un des tableaux de l’artiste parmi les plus achevés, dans lequel elle atteint la quintessence de son art de peindre selon les spécialistes. Enfin chez Riopelle, *Mitchikanabikong* (1975), prêtée par l’une des collections les plus renommées sur la scène internationale, le Centre Georges-Pompidou, Musée national d’art moderne, est un tableau annonciateur de la série des *Icebergs*, ce triptyque s’inscrivant dans un processus identitaire, où Riopelle signe chaque composante de tracés linéaires rappelant certains profils énigmatiques de son animal fétiche, le hibou, que l’on retrouve tant dans sa sculpture que dans son œuvre sur papier. Une autre œuvre majeure de l’artiste à ne pas manquer!

L’Hommage à Rosa Luxemburg, *comme une apothéose*



Pour compléter le périple de l’exposition, il faut voir ou revoir *L’Hommage à Rosa Luxemburg* située dans le passage Riopelle par CGI reliant le pavillon Pierre Lassonde au reste du complexe muséal. Le chef-d’œuvre du MNBAQ, monumental triptyque réalisé par Riopelle d’un seul élan à l’annonce de la mort de Joan Mitchell – longue fresque se déployant en 30 tableaux dont les signes et les codes relatent, en filigrane, sa rencontre avec son ancienne compagne – prend ici toute sa majesté, tout son sens.

Deux expériences interactives au service de l’œuvre de Mitchell et Riopelle

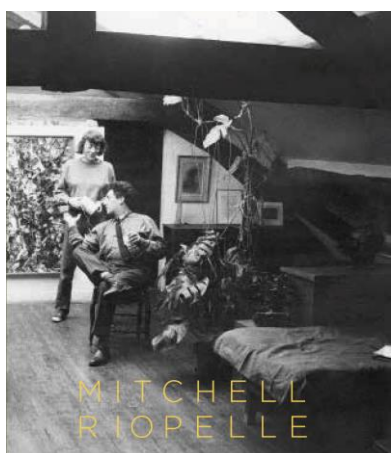
En complément, l’espace de médiation Hydro Québec permettra aux visiteurs de vivre deux expériences au cœur de l’exposition grâce au numérique : *Peindre le geste* et *Mitchell | Riopelle. Dans l’intimité*.

La fascination exercée notamment par les œuvres de Mitchell et Riopelle pourra s’exprimer à travers une expérience virtuelle stimulante dans les salles d’exposition. *Peindre le geste*, un dispositif 3D interactif, réalisé par SAGA, permettra de reproduire le geste créatif des deux artistes avec un

pinceau, un couteau ou encore une spatule. Les participants auront également accès à une palette de 10 couleurs utilisées par les deux artistes. L'œuvre créée, projetée sur un mur, pourra aussi être partagée sur Facebook ou encore récupérée par courriel.

Les visiteurs pourront également consulter les tablettes numériques disposées dans l'espace de médiation, où 36 photos d'archives du couple, accompagnées de légendes explicatives et divisées en 4 grandes périodes, pourront offrir un voyage fascinant dans l'intimité des deux artistes au sommet de leur art.

Un catalogue incontournable pour une exposition inédite



Mitchell | Riopelle. Un couple dans la démesure, la toute première exposition à porter un regard croisé sur ces deux peintres et leurs 25 ans de vie commune et leur notoriété respective, se devait d'être accompagnée d'une publication majeure. L'ouvrage de plus 200 pages, proposant les textes du commissaire invité, Michel Martin, d'Yves Michaud, philosophe et spécialiste de l'art contemporain, et de Kenneth Brummel, conservateur adjoint de l'art moderne du Musée des beaux-arts de l'Ontario, constituera une révélation tant pour le public que pour les spécialistes. Ce livre est le fruit d'une première collaboration entre le MNBAQ et 5 Continents, prestigieuse maison d'édition milanaise qui assurera une distribution internationale ainsi qu'un rayonnement unique de l'exposition inédite créée à Québec.

Après Québec, Toronto et Landerneau

Illustration vibrante de la passion créatrice qui unissait Mitchell et Riopelle, l'exposition créée à Québec sera présentée au Musée des beaux-arts de l'Ontario (AGO), du 17 février au 12 mai 2018, ainsi qu'en France, du 9 décembre 2018 au 10 mars 2019, au Fonds Hélène et Édouard Leclerc pour la Culture à Landerneau.

Les crédits

L'exposition *Mitchell | Riopelle. Un couple dans la démesure* est conçue par le Musée national des beaux-arts du Québec et organisée en partenariat avec le Musée des beaux-arts de l'Ontario et le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture, avec l'appui de la Joan Mitchell Foundation et de la Succession Jean Paul Riopelle.

Commissariat
Michel Martin
Commissaire

Gestion des opérations
Yasmée Faucher
MNBAQ

Coordination
Denis Castonguay
Conservateur aux expositions,
MNBAQ

Coordination de la médiation
Marie-Hélène Audet
MNBAQ

Scénographie et graphisme
Marie-France Grondin,
Designer, MNBAQ

Médiation numérique
Anne-Josée Lacombe,
MNBAQ

-30-

Le Musée national des beaux-arts du Québec est une société d'État subventionnée par le gouvernement du Québec.

Québec 

Mitchell | Riopelle. Un couple dans la démesure
Pavillon Pierre Lassonde du MNBAQ
Du 12 octobre 2017 au 7 janvier 2018

RENSEIGNEMENTS : 418 643-2150 ou 1 866 220-2150 / mnbaq.org

Présentée par

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART

Soutenue généreusement par



**POWER CORPORATION
DU CANADA**

Avec la collaboration de

Secrétariat à la
Capitale Nationale
Québec 


DELTA
HOTELS
MARRIOTT
QUÉBEC

 **Hydro**
Québec
Partenaire des activités

Heffel

Organisée en partenariat avec

AGO
Art Gallery of Ontario
Musée des beaux-arts de l'Ontario

Joan Mitchell, repères biographiques

1925

Joan Mitchell naît le 12 février à Chicago (Illinois). Seconde fille de Marion Strobel, auteur de poésies et de récits, critique (codirectrice de la revue Poetry) et de James Herbert Mitchell, médecin, elle vit dès son enfance dans un milieu particulièrement stimulant. Son père l'emmène régulièrement visiter les musées. Cézanne, Van Gogh, Matisse et Kandinsky retiennent son attention.

1942-1944

Joan Mitchell est admise au Smith College à Northampton (Massachusetts) où elle entreprend un cursus de littérature anglaise complété par des cours d'art et d'histoire de l'art. Elle peint à l'aquarelle en plein air.

1944-1947

Elle s'inscrit à l'Art Institute de Chicago, en vue de l'obtention du B.F.A. (équivalent d'une licence en arts appliqués). Elle obtient une bourse pour un voyage d'études à l'étranger, mais les tensions qui agitent encore l'Europe l'amènent à le différer (elle le réalise finalement en 1948) et, en décembre 1947, elle choisit d'aller à New York.

1948-1949

Au printemps 1948, grâce à la bourse, Joan Mitchell se rend en France, d'abord à Paris puis au Lavandou, en Provence. C'est là qu'elle épouse Barney Rosset.

1950

Joan Mitchell retourne à New York où elle s'installe. Elle y rencontre Franz Kline et Willem De Kooning qui l'initient aux variantes de l'expressionnisme abstrait et prend part à l'effervescence de la vie artistique new-yorkaise. Elle devient membre de l'Artist's Club où peu de femmes sont admises.

1951

Joan Mitchell participe à l'exposition Ninth Street Show, organisée par l'Artist's Club et Leo Castelli, qui regroupe 61 artistes de l'avant-garde



dont Rauschenberg, De Kooning et Motherwell. Durant l'été, elle s'inscrit à l'Université de Columbia en histoire de l'art et en cours de littérature française à l'université de New York.

1952

Joan Mitchell tient sa première exposition personnelle à New York, à la New Gallery. Elle divorce de Rosset, avec lequel elle reste liée par des rapports d'amitié.

1955

Joan Mitchell passe une partie de l'été à Paris où elle rencontre plusieurs artistes, parmi lesquels Sam Francis et Jean-Paul Riopelle qui sera son compagnon jusqu'en 1979. Jusqu'en 1959, Joan passera l'été à Paris et l'hiver à New York. En 1955, elle participe, avec les membres du Club, à deux expositions collectives importantes qui réunissent la première génération des expressionnistes abstraits.

1957

Participe à l'exposition *Artists of the New York School : Second Generation* organisée par Meyer Schapiro au Jewish Museum de New York.

1959

Joan Mitchell s'installe définitivement à Paris où elle loue un atelier, rue Frémicourt.

1961

Reçoit le Prix Lissone à Milan.

1962-1967

Années marquées par une série de deuils qui l'affectent profondément. Son activité ne s'arrête pas pour autant.

1967

Première exposition personnelle à la Galerie Jean Fournier de Paris avec qui elle collaborera jusqu'à la fin de sa vie. À la mort de sa mère, et avec l'argent de son héritage, Joan Mitchell achète une maison à Vétheuil, petit village le long de la Seine, à l'ouest de Paris, où l'attire le souvenir de Monet qui y habita avant de s'installer à Giverny.

1974

Grande exposition personnelle de Joan Mitchell au Whitney Museum of American Art de New York qui documente les dix dernières années de son parcours.

1977

Participe à la grande exposition *Paris - New York* au Centre Georges-Pompidou, Musée national d'art moderne.

1982

Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris accueille sa première exposition personnelle : *Joan Mitchell : choix de peintures 1970-1982*.

1984

Les œuvres peintes en mémoire de sa sœur décédée deux ans plus tôt sont exposées par Jean Fournier. Joan Mitchell est atteinte d'un cancer de la mâchoire et subit de nombreuses opérations et traitements.

1989

Reçoit le Grand prix national de peinture.

1991

Reçoit le Grand prix des arts (peinture) de la Ville de Paris.

1992

Joan Mitchell meurt à Paris, le 30 octobre.

Jean-Paul Riopelle, chronologie

1923

Jean-Paul Riopelle naît le 7 octobre à Montréal, rue De Lorimier.

1943-1946

Riopelle étudie à l'École du meuble, où il suit l'enseignement de Paul-Émile Borduas. Il participe à la première exposition du groupe des automatistes à Montréal, en 1946.

1947

Riopelle rencontre André Breton à Paris. Il signe le manifeste surréaliste *Rupture inaugurale*.



1948-1949

Parution à Montréal, en août 1948, du manifeste *Refus global*, rédigé par Borduas; Riopelle figure parmi les 16 signataires. À la fin de la même année, il s'installe en France. Il tient sa première exposition individuelle à Paris, en 1949.

1954

Riopelle expose pour la première fois à la Galerie Pierre Matisse, à New York. Il participe également à la Biennale de Venise avec Paul-Émile Borduas et Bertrand Charles Binning.

1955

En allant rejoindre les peintres américains Sam Francis et Norman Bluhm dans un café de Saint-Germain-des-Prés à Paris, Jean-Paul Riopelle rencontre Joan Mitchell qui sera sa compagne jusqu'en 1979.

1962

Riopelle représente le Canada à la Biennale de Venise. Il obtient un prix de l'Unesco. À la suite de cet événement, la Galerie nationale du Canada réalise l'exposition *Jean-Paul Riopelle. Peinture et sculpture* qui circulera dans différentes villes canadiennes et à Washington.

1967

Le Musée du Québec (aujourd'hui le Musée national des beaux-arts du Québec) organise une rétrospective de son œuvre : *Peintures et sculptures de Riopelle*. À cette occasion, l'artiste offre au Musée du Québec le grand assemblage *Sans titre*.

1974

Riopelle se fait construire un atelier dans les Laurentides. Dès lors, il partage son temps entre la France et le Québec.

1980-1982

Le ministère des Affaires extérieures du Canada présente la grande exposition rétrospective *Jean-Paul Riopelle : Peinture 1946-1977*, en collaboration avec le Musée du Québec et le Musée national d'art moderne (Centre Georges-Pompidou, Paris). L'exposition voyagera en France, au Québec, au Mexique et au Venezuela.

1981

Le gouvernement du Québec remet le prestigieux prix Paul-Émile-Borduas à Riopelle.



1991

Le Musée des beaux-arts de Montréal organise l'exposition *Riopelle* à l'occasion de l'ouverture du pavillon Jean-Noël-Desmarais.

1992-1996

Riopelle réalise, à son atelier de l'Île-aux-Oies, *L'Hommage à Rosa Luxemburg* qui sera présenté en 1993, chez Michel Tétreault Art International, à Montréal. Durant l'été 1995, l'imposant triptyque est exposé en France, au château de La Roche-Guyon, non loin de Paris, avec le concours du Musée du Québec. Celui-ci le présente à son tour en 1996, et l'événement attire pas moins de 33 000 visiteurs en l'espace de cinq semaines.

2000

En mai, le Musée du Québec consacre, en permanence, une salle à Jean-Paul Riopelle et à son œuvre.

2002

Jean-Paul Riopelle meurt à l'Isle-aux-Grues, le 12 mars.

Images :

Page 1 – Joan Mitchell, *Sans titre*, vers 1969. Huile sur toile, 194,8 × 113,7 cm. Collection particulière, Paris © Estate of Joan Mitchell. Photo : Patrice Schmidt // Jean-Paul Riopelle, *Sans titre*, vers 1968. Huile sur toile, 200 × 300 cm. Collection particulière © Succession Jean Paul Riopelle / SODRAC (2017). Photo : Musée national des beaux-arts du Québec, Idra Labrie

Page 2 – Jean-Paul Riopelle, *Sans titre*, 1964. Huile sur toile, 130 × 160 cm. Galerie Jean Fournier, Paris © Succession Jean Paul Riopelle / SODRAC (2017). Photo : Archives Yseult Riopelle // Joan Mitchell, *Sans titre*, 1961. Huile sur toile, 228,9 × 206,1 cm. Joan Mitchell Foundation, New York © Estate of Joan Mitchell. Photo : Joan Mitchell Foundation, New York

Page 3 – Passage Riopelle par CGI. Photo Bruce Damonte // Œuvre : Jean-Paul Riopelle, *L'Hommage à Rosa Luxemburg*, 1992. Acrylique et peinture en aérosol sur toile, 155 × 1 424 cm (1^{er} élément); 155 × 1 247 cm (2^e élément); 155 × 1 368 cm (3^e élément) Musée national des beaux-arts du Québec. Don de l'artiste (1996.96). © Succession Jean Paul Riopelle / SODRAC (2017). Photo : Musée national des beaux-arts du Québec, Idra Labrie

Page 4 – La couverture du catalogue : Heidi Meister, photographe, Joan Mitchell et Jean-Paul Riopelle dans le séjour de l'atelier-appartement de la rue Frémicourt, Paris, 1963. © Heidi Meister. Œuvre représentée : Jean-Paul Riopelle, *Pleine Saison* (détail), 1954, huile sur toile, 129 × 160 cm. Collection particulière. © Succession Jean Paul Riopelle / SODRAC (2017)

Page 6 – Photographe inconnu, *Joan Mitchell*, vers 1962. Archives Joan Mitchell Foundation // Joan Mitchell, *Sans titre*, 1951. Huile sur toile, 187,6 × 203,2 cm. Collection particulière, Paris © Estate of Joan Mitchell. Photo : Bill Orcutt.

Page 8 – Photographe anonyme, Jean-Paul Riopelle à la Biennale de Venise, 1962. Photo : Archives Yseult Riopelle // Œuvre représentée : Jean-Paul Riopelle, *Par-delà*, 1961. Huile sur toile, 89 × 116 cm. Collection particulière. © Succession Jean Paul Riopelle / SODRAC (2017)

Page 9 – Jean-Paul Riopelle, *La Ville*, 1949. Huile sur toile, 100 × 81 cm. Collection particulière © Succession Jean Paul Riopelle / SODRAC (2017). Photo : Christine Guest

Autour de l'exposition

Visites commentées

Du 12 octobre 2017 au 7 janvier 2018

Mercredis 13 h 30, 15 h et 19 h,
samedis et dimanches 13 h 30 et 15 h

Médiaguide

Les appareils sont disponibles à
la billetterie. Le contenu du
médiaguide est aussi accessible
sur les appareils personnels :
mediaguide.mnbaq.org.

ATELIERS POUR ADULTES

À vos crayons !

Ateliers dessin en salle

Noir et blanc

Mercredi 18 octobre, 14 h et 19 h

Jeux de corde : la ligne de Riopelle

Mercredi 29 novembre

Carnet de dessin expressionniste

Mercredi 1^{er} novembre

Formes et collages

Mercredi 6 décembre

L'Hommage à Rosa Luxemburg

Mercredi 15 novembre

Passage Riopelle par CGI

Séries d'ateliers d'art

La liberté de créer : Riopelle

Mercredis 18, 25 octobre et
1^{er} et 8 novembre

COMPLET!

Abstraction et expressionnisme : Mitchell

Mercredis 15, 22, 29 novembre et
6 décembre

COMPLET!



**Lectures publiques avec
James Hyndman
*Amours / Désamour***

Pour un oui et pour un non,
De Nathalie Sarraute
Lecteur invité : Christian Bégin
Mercredi 22 novembre, 19 h 30

Conférences

*Mitchell | Riopelle : entre points de
rencontre et points de fuite*
Par Michel Martin
Mercredi 18 octobre, 19 h 30

Riopelle tous azimuts
Par Bernard Lamarche
Mercredi 29 novembre, 19 h 30

Musique

Rencontre Paris / New York
Paris 1955 : jazz et abstractions
autour de Mitchell et Riopelle
Vendredi 3 novembre, 20 h

Cinéma

Du 10 octobre au 7 janvier, en
continu, Salon Desjardins

Riopelle, de Marianne Feaver et
Pierre Letarte

*Joan Mitchell, Portrait of an
Abstract Painter*, de Marion
Cajori

POUR
LA FAMILLE

Animation littéraire

Jean-Paul Riopelle,
l'artiste magicien
Dimanches 15 octobre et
26 novembre, 10 h 30

Visite commentée pour la famille

Riopelle raconté aux enfants
Dimanches 29 octobre,
12 novembre et 10 décembre,
10 h 30

Partenaire principal



Ateliers de création pour enfants

Chouette, c'est Riopelle !

Atelier de modelage

Samedis et dimanches du
30 septembre au 29 octobre ainsi
que le lundi 9 octobre à
l'occasion de l'Action de grâce
11 h, 13 h, 14 h 15 et 15 h 30

Triptyque abstrait

Atelier de peinture

Samedis et dimanches
du 4 au 26 novembre
11 h, 13 h, 14 h 15 et 15 h 30

Cartes de Noël abstraites

Atelier d'estampe

Samedis et dimanches
du 2 au 24 décembre
11 h, 13 h, 14 h 15 et 15 h 30



Renseignements généraux

HEURES
D'OUVERTURE DU
COMPLEXE MUSÉAL

Jusqu'au 31 mai 2018

Du mardi au dimanche,
de 10 h à 17 h

Les mercredis, jusqu'à 21 h

Fermé les lundis (sauf le 1^{er} janvier
2018) Fermé le 25 décembre

*Important : Actualisation du pavillon Gérard-Morisset pour la troisième
phase du redéploiement des collections. Réouverture en 2018.*

DROITS
D'ENTRÉE

POUR
NOUS JOINDRE

Adultes : **20 \$**

Aînés (65 ans et plus) : **18 \$**

18 à 30 ans : **11 \$**

13 à 17 ans : **6 \$**

Forfait famille (2 adultes et 3
enfants de 13 à 17 ans) : **44 \$**

Forfait famille (1 adulte et 3
enfants de 13 à 17 ans) : **22 \$**

12 ans et moins : **gratuit**

Membres : **gratuit**

Les mercredis, les jeudis et les
vendredis de 17 h à 21 h : **demi-tarif**

Prix réduit pour les groupes

418 643-2150 ou

1 866 220-2150

mnbaq.org

SERVICES DISPONIBLES

SUIVEZ-NOUS

Stationnement, Librairie-Boutique,
café, restaurants, accès Wi-Fi,
fauteuils roulants et vestiaire gratuit



**Inscrivez-vous à notre
infolettre mensuelle au
mnbaq.org.**

Une excellente façon de rester au
courant des nouvelles, des événe-
ments et des activités du Musée!